

Concert du 30 mai 2021

Mesdames, Messieurs, chers Participants à ce bel événement,

Ceci n'est pas un discours protocolaire, nous sommes ici entre nous... et dans une église.

Et puisque nous sommes dans leur église, je commence par remercier l'abbé Jean-Charles Delattre et l'évêque Renauld qui nous accueillent chez eux : l'église d'Aubenton et son mobilier, son orgue, appartiennent vous le savez à la commune, mais sont intégralement dévolus au culte catholique depuis 1905 : tout autre usage nécessite autorisation.

Notre orgue, quel plaisir de l'entendre à nouveau à l'occasion de ce concert, qui sera admirablement servi par le talent de Jan Van Mol et de sa fille Sarah.

Il y a tout juste 60 ans, en fait le 3 septembre 1961, les plus anciens s'en souviendront, a eu lieu le concert inaugural qui fêtait la première étape de sa restauration. Il y a 60 ans...

Pendant les 17 années qui suivent, l'orgue n'est alors utilisé que pour sa fonction première, de se mettre au service de la liturgie, et ce n'est qu'en 1978 qu'il se réveille, pour de grands concerts qui sont aussi des occasions de collecter des fonds pour achever sa restauration.

Accompagné par des solistes de l'opéra de Paris, l'orgue est joué le 26 mai 1978 par Georges Delvallée. Tout ceci organisé par l'abbé Versluys, avec le soutien de l'Inter-Club de Thiérache et son regretté président Michel Tronquit. Sur les photos d'époque, l'église est pleine. Personne n'est masqué, ... et tous les hommes portent veste et cravate ! C'était une autre époque...

Un an plus tard, le samedi 22 septembre 1979, c'est Robert Camus qui joue les claviers, tandis que l'orchestre de chambre Paul Pareille est ici, dans le chœur : c'est dans le cadre du festival des cathédrales de Picardie, qu'est organisé l'évènement, par une toute nouvelle association : les Amis de l'orgue historique d'Aubenton, créée à l'initiative de l'abbé Versluys et du docteur Alain Schlienger, qui la préside et qui consacra ses douze dernières années, et une énergie considérable, au projet de restauration complète de l'instrument..

Le 19 mai 1980, un dernier concert a les honneurs de la presse avec l'ensemble choral Villanelle.

En dehors de ces grandes occasions, l'orgue est joué le dimanche, bien qu'il disparaisse progressivement du paysage religieux, remplacé par la guitare dans bien des églises, depuis le concile Vatican II. Encore des noms à évoquer pour les anciens aubentonais qui ont connu nos organistes du XXème siècle. Des femmes surtout se sont succédées aux claviers : Madame Boudreaux, dont le nom figure sur cette plaque émaillée, retrouvée il y a quelques semaines, à l'occasion des travaux. C'était en 1927... Puis Mademoiselle Lainel, et, plus près de nous : Madame Dejumné, Bernadette Péry, Monique Pomarelle, Chantal Quanniaux, Madame Guill, Damien Morgen, Nathalie et Anne Cheneaux. Et enfin, Jean Berquet, dont nous avons retrouvé l'étui à lunettes dans l'instrument.

L'orgue : c'est une mécanique robuste par certains côtés, très fragile par d'autres, fragilisée par l'âge, par les insectes xylophages. Une mécanique qui n'aime ni les poussières et les courants d'air, ni les variations de température, et pas du tout les fuites dans la toiture...

Jusqu'au milieu des années 80, avec les interventions de Jacques Petit-Falaize, facteur d'orgues à Signy-l'Abbaye, l'instrument a bien été un peu entretenu, mais de manière tout à fait irrégulière. Puis plus du tout depuis presque 40 ans. Il est devenu injouable. Et, lors de notre concert de septembre dernier, il a fallu tout le talent de Jan pour en tirer quelques notes, sur une partition soigneusement choisie ... avant de continuer sur son orgue électronique.

Et voilà qu'en quelques mois, notre orgue vient de retrouver l'état qu'il avait il y a 60 ans, en 1961, et qui lui a valu d'être classé par les Monuments Historiques. C'est un vrai miracle de rapidité dans le monde des instruments classés.

Le premier miracle, c'est l'arrivée de Jan et de son épouse Myriam dans notre Thiérache. C'est le hasard d'une rencontre dans la grande salle du café Mermoz.

Jan Van Mol, non seulement musicien de talent, mais fin connaisseur du monde des orgues et de leur histoire.

Un miracle que nous devons aussi à plusieurs bonnes fées qu'il va être grand temps de remercier et de citer pour leurs interventions directes et indirectes qui nous permettent d'être ici rassemblés cet après-midi, autour d'un orgue

merveilleusement remis en état par le facteur d'orgues champenois Pierre-Adrien Plet, et son équipe.

Ils n'ont pu rester parmi nous et en sont désolés : un travail extraordinaire que nous saluons et qui mérite toute l'attention que lui portent les caméras de France 3.

Merci donc à :

Anita Oger-Leurent, conservateur des monuments historiques à Amiens,

Merci à Éric Brottier, expert organologue, également chargé de l'expertise de l'orgue de Notre-Dame de Paris après l'incendie, qui a validé le dossier,

Merci à Jean-Michel Verneiges, directeur de l'ADAMA, c'est-à-dire de toutes les activités musicales dans l'Aisne et, à deux pas d'ici, fondateur du festival annuel de Saint-Michel qui démarre dans une semaine. Jean-Michel Verneiges, ici présent, lui-même organiste-organologue et qui connaît parfaitement bien notre instrument,

Merci à Bernard Dekeyser, président de la Fédération des orgues de l'Aisne, qui soutient cet évènement.

Merci enfin à Isabelle Dromas, pour la partie financement, par le département de l'Aisne...

Car dans une histoire comme celle-ci, il faut bien un peu parler d'argent...

C'est l'État, via le Ministère de la culture et la direction régionale des affaires culturelles, la DRAC, qu'il nous faut remercier en tout premier lieu pour financer la moitié du coût de l'opération : merci Madame Oger-Leurent, qui représentez donc ici à la fois la Ministre et le préfet de Région, vous vous êtes déplacée depuis Amiens, nous sommes heureux de faire votre connaissance autrement que par mails et téléphone.

C'est ensuite le département de l'Aisne, pour 30% : je me tourne directement vers le président du Conseil départemental pour lui exprimer notre gratitude: Merci Monsieur Nicolas Fricoteaux. Vous venez de moins loin mais notre plaisir est tout aussi grand.

Et le reste du financement ? C'est donc nous, Aubentonnois, qui allons payer la part de 20% du total, restant à la charge de la commune.

Oui et non, pas tout à fait, car là intervient cette Association des Amis de l'orgue historique d'Aubenton, dont le président d'honneur Jean-Marie Hesters est bien malheureux de ne pouvoir être parmi nous.

Une association qui a su conserver et faire fructifier le trésor de guerre accumulé grâce notamment aux concerts des années 70 et 80, et qui voit enfin la possibilité d'en transmettre la plus grande partie pour l'objet même qui en avait justifié la collecte.

Voici venu le moment tant attendu par le maire où Ginette Bonnet et Yannick Noé, respectivement ancienne trésorière et nouveau trésorier de l'association, avec l'aide de Jean-Claude Richez, tout à la fois ancien et nouveau secrétaire, vont nous faire la surprise de ce que nous savons déjà être un chèque de participation... D'avance, nous rendons hommage à tous les donateurs d'il y a cinquante ans, quarante ans, et jusqu'à aujourd'hui, qui à travers cette association ont participé directement à la remise en état par Pierre-Adrien Plet.

Remise du chèque de 10 000 euros de l'association à la commune.

Voilà qui va faire sourire et peut-être inspirer les très nombreux maires de communes voisines qui nous ont fait l'honneur de venir ici et que nous saluons tous avec grand plaisir en la personne du président Jean-Jacques Thomas : d'habitude c'est la commune qui subventionne les associations, ... à Aubenton, vous le voyez, c'est l'inverse !

Assez parlé d'argent ! Il est temps que Jan et Sarah nous élèvent vers des cieux plus purs.

Mais juste avant, quand même un mot pour dire une nouvelle fois que cet orgue est un véritable joyau. Un joyau que vous pourrez mieux connaître en achetant, tout à l'heure et pour la modique somme de 1 euro seulement, cette brochure de 10 pages qui en explique les principes et l'histoire mouvementée, sur plus de trois siècles.

Pour dire que cet orgue possède un ADN commun avec celui de Notre-Dame de Paris, comme nous l'a révélé l'organologue Christian Lutz, expert chargé de la remise en état de l'instrument parisien après l'incendie, Christian Lutz, ici présent une nouvelle fois à Aubenton, entre l'Alsace et Paris.

Merci à lui, sa présence nous honore.

Cette parenté fait de l'orgue d'Aubenton un instrument passionnant pour les spécialistes, et va contribuer à sa renommée, à la qualité des concerts que nous organiserons dans les mois et les années à venir ...

Une parenté qui certainement pourra contribuer aussi aux financements pour la complète restauration.

Tout le travail reste à faire, c'est à notre tour de reprendre le flambeau, de faire aussi en sorte que l'écrin devienne à la hauteur du joyau qu'il abrite. Cette église est dans un triste état, indigne de la Thiérache touristique et culturelle que nous voulons promouvoir et qui représente l'avenir de notre région, de nos villages.

C'est l'objet de l'association des Amis de l'orgue historique d'Aubenton de poursuivre et d'amplifier le mouvement de collecte de fonds ... et le mouvement d'influences diverses, pour arriver à ce double but de restauration.

Vous trouverez des bulletins d'adhésion vous permettant de cotiser, ou de céder une partie ou même la totalité de votre fortune à ce noble but.

Enfin, une corbeille sera disposée à la sortie : son contenu sera intégralement remis à Sarah pour ses frais de déplacement d'aller-retour depuis Anvers, où elle repart avec ses enfants, après le concert.

Sarah est non seulement soprano, mais avant tout mère de 3 enfants.

Nous la remercions et à travers elle, à travers les divins *Ave Maria* qu'elle nous chante, nous honorons et nous fêtons toutes les mères ici présentes en ce jour. Merci Sarah... Merci à vous toutes, à vous tous.